

En 1941, les immigrants du Canada, c'est-à-dire ceux qui sont nés en dehors du Canada, étaient au nombre de deux millions. Comme le produit net de l'immigration depuis 1851 n'est que de 400,000 il est évident qu'un grand nombre de Canadiens ont émigré. Les données statistiques démontrent qu'un million et quart de personnes nées au Canada demeuraient aux Etats-Unis en 1931. Sur les 6,700,000 immigrants venus au pays depuis 1851, quelques-uns sont morts au Canada, des centaines de milliers d'autres ont émigré aux Etats-Unis et plusieurs sont retournés dans leur pays.

On ne peut comprendre ces données statistiques sans parler des forces dynamiques à la base des vastes mouvements d'immigration. L'histoire des pressions qui ont amené ces mouvements est longue et complexe, et je ne puis qu'en signaler les points les plus importants. En réalité, l'immigration canadienne du passé ne peut se comprendre qu'à la lumière de l'immigration du continent nord-américain tout entier, car, jusqu'à la fin de la première Grande Guerre du moins, ce mouvement est résulté de conditions applicables à tout le continent nord-américain, mouvement où la frontière internationale entre le Canada et les Etats-Unis n'a exercé que peu d'influence.

Au cours d'une période de 300 ans, le peuplement du continent nord-américain a passé de l'Atlantique au Pacifique. Cependant, il fallait d'abord édifier des bases devant servir de points de départ aux mouvements vers le nord, le sud et l'ouest. Cela explique pourquoi les périodes des grands mouvements de population ont été suivies de périodes tranquilles durant lesquelles on édifiait de nouvelles bases devant servir à d'autres mouvements. Dans l'ensemble, jusqu'en 1896, les Etats-Unis avaient le plus grand attrait pour les immigrants, en raison de leur vaste expansion industrielle. Cependant, des circonstances particulières ont parfois amené de fortes vagues d'immigration des Etats-Unis au Canada. A titre d'exemple, signalons la venue au Canada des Loyalistes. Il est arrivé aussi, au cours de cette période, que les Américains sont venus au Canada parce que notre pays offrait de meilleures occasions de succès. Les premiers établissements en Amérique eurent lieu, bien entendu, sur le littoral de l'Atlantique. A mesure que ces régions se peuplaient, les gens se sont dirigés vers le sud et le nord, vers le milieu du dix-huitième siècle.

Après la Révolution américaine, la colonisation s'est graduellement étendue jusqu'à la frontière internationale. Quand toutes les régions au sud de la frontière furent peuplées et lorsque les mouvements vers l'ouest devaient attendre une plus grande exploitation, un grand nombre d'Américains se sont tournés vers le Canada et ont trouvé les occasions qu'ils recherchaient dans les Cantons de l'Est et les régions avoisinantes des lacs Ontario et Erié. Les partisans des Loyalistes ont afflué dans ces régions. A ce moment-là, on a calculé qu'au cours des vingt années après 1791, huit sur dix personnes demeurant dans le Haut-Canada étaient d'ascendance américaine, et qu'un quart de ce nombre étaient des Loyalistes et leurs enfants. Ce mouvement d'Américains au Canada a dû attendre l'ouverture de régions juste au sud de la frontière, puis leur saturation et leur débordement au Canada.

En 1925, le canal Erié a formé le lien qui a rendu possible la colonisation rapide des Etats de la Prairie, étape nécessaire au peuplement des Etats des Montagnes Rocheuses et du littoral du Pacifique. En raison du Bouclier laurentien, le Canada n'a pas d'Ouest moyen; par conséquent, un grand nombre de cultivateurs de la région qui forme aujourd'hui l'Ontario se sont joints aux cultivateurs de l'Ohio et des Etats de l'Est, dans le mouvement vers l'Indiana, le Michigan et l'Illinois. L'activité de l'industrie des Etats de l'Est et les grandes améliorations dans l'agriculture et les moyens de transport dans les Etats de la Prairie, aux Etats-Unis, ont supplanté les avantages dont jouissaient les provinces canadiennes depuis une dizaine d'années. Malgré ce mouvement prononcé d'émigration hors du Canada, quelques Américains ont continué d'envahir la région qui portait jadis le nom de Haut-Canada.